

„ qui y regnoit. „ On s' imagine bien com-  
 „ ment tant d'affaires devoient être expé-  
 „ diées en si peu de tems. Mettons deux  
 „ heures pour répondre à toutes ces lettres ;  
 „ il paroitroit encore impossible que l'on  
 „ pût en venir à bout. Que l'on songe aussi  
 „ que la plupart des secrétaires du cabinet  
 „ furent des gens qui avoient été laquais  
 „ de Frédéric. Aussi excepté les affaires de  
 „ politique , auxquelles le roi répondoit lui-  
 „ même ou faisoit répondre par un secré-  
 „ taire particulier , & quelquefois à des  
 „ gens de lettres étrangers ; le reste offroit  
 „ souvent des bévues & des contradictions  
 „ inconcevables. Ce seroit une chose plai-  
 „ sante qu'une collection des réponses les  
 „ plus bizarres de ces secrétaires. Quand on  
 „ demandoit quelque grace ou faveur , le roi  
 „ disoit souvent : *refusez poliment* , ou *ac-*  
 „ *cordez* , ou bien il témoignoit de l'hu-  
 „ meur ; alors le secrétaire retournoit les  
 „ propres paroles de la lettre qu'on avoit  
 „ écrite , & y ajoutoit quelques expressions  
 „ de sa façon . selon qu'il étoit ami ou en-  
 „ nemi de celui auquel il répondoit , selon  
 „ qu'il étoit bien ou mal payé de lui ou de  
 „ ses ennemis. J'ai connu un homme qui  
 „ lorsqu'il écrivoit au roi , se divertissoit à  
 „ faire la réponse d'avance , & il se trom-  
 „ poit rarement. Le roi qui en signant ces  
 „ lettres , ne les relisoit point , à moins qu'il  
 „ ne s'agit d'affaires importantes , laissoit  
 „ par-là un libre cours à la sottise ou à la  
 „ méchanceté des secrétaires ; & de là tant  
 „ de réponses ridicules que l'on a mises sur  
 „ le compte de Frédéric , & qu'on ne de-  
 „ voit mettre que sur celui de ces especes